

Ml 3, 19-20a / 2 Th 3, 7-12 / Lc 21, 5-19

Le contenu des textes que nous venons d'entendre nous fait pressentir que l'année liturgique se termine et qu'une autre va prochainement s'ouvrir pour nous préparer à la fête de Noël.

Ces textes peuvent aussi nous « décevoir » entre guillemets, parce qu'ils évoquent trop ce que nous pouvons vivre de près ou de loin ou que les hommes et les femmes vivent dans le monde. Ce que l'on vient chercher ici, à la messe, en répondant à l'invitation dominicale du Seigneur, ce sont plutôt des paroles de réconfort, d'encouragement, des raisons d'espérer. Elles y sont mais en arrière-plan : **« Pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement », « C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse », « Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu ».**

Ces textes nous rappellent donc que nous sommes dans le monde mais pas du monde. Aussi, il ne convient pas de vivre d'une manière désordonnée, disait saint Paul aux Thessaloniciens, pas plus qu'il ne faut s'inquiéter devant les événements puisque Jésus s'occupe de notre défense et qu'il a vaincu le monde.

Ces textes sont également difficiles parce qu'ils mélangent le sombre, voire le très sombre, à la lumière. Pas seulement celle que les belles pierres du Temple et les ex-voto renvoie mais celle du Christ ressuscité, qui avant de l'être, dit : **« C'est par votre persévérance que vous garderez la vie ».** À certains moments, on a l'impression qu'elle va finir par nous manquer.

Jésus a été clair. Il a dit à ses disciples : **« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera »** (Mt 16, 24). Comment ? Par le langage et la sagesse que je lui donnerai. Les textes de ce jour donnent une image de la croix qui n'aura pas le dernier mot sur nos vies comme celle du Christ qui n'a pas eu le dernier mot sur la sienne. La foi nous le fait pressentir, l'espérance nous le fait désirer et la charité nous le fait vivre au quotidien.

Aussi, nous dit Jésus : **« Ne vous laissez pas égarer ».** Précieuse consigne au moment où nous sommes assaillis par les complotismes, les fake news véhiculées par les réseaux sociaux, les gourous et charlatans en tout genre, les prévisions futuristes délirantes, les perspectives inquiétantes de l'intelligence artificielle, etc. Il nous fait réentendre ce que le pape saint Jean-Paul II disait au début de son pontificat : **« N'ayez pas peur ! »**

À l'époque où Luc écrivait, Pierre, Paul et beaucoup d'autres avaient rendu le témoignage suprême. Aujourd'hui, partout dans le monde, des frères chrétiens continuent de témoigner jusqu'au don de leur sang. Si nous subissons la moquerie, la caricature de notre foi, le choc de l'incroyance là où nous vivons, ne perdons pas de vue que le témoignage le plus convaincant n'est pas celui des discours, si éloquents soient-ils, mais celui des actes qui n'enveniment pas la situation pour que la Vérité avec un V majuscule puisse se frayer plus facilement un chemin. Si le contenu est important, la forme l'est tout autant, écrit Paul à Timothée : **« proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire »** (2 Tm 4, 2).

La fin de l'année liturgique correspond également en France à la Journée nationale du Secours catholique qui correspond très souvent à la Journée mondiale des pauvres. Cette dernière a été instituée par le pape François. Elle est aujourd'hui la 9^{ème}, dont le thème est extrait d'un psaume « ***C'est toi mon espérance*** » (Ps 71, 5). Voici quelques extraits du message du pape Léon.

Après avoir rappelé à la suite du pape François que la plus grande pauvreté consiste à ne pas connaître Dieu et que l'immense majorité des pauvres ont une ouverture particulière à la foi, et que nous ne pouvons donc pas manquer de leur offrir Dieu, le pape Léon XIV redit que la pauvreté a des causes structurelles qui doivent être affrontées et éliminées. Par conséquent, les pauvres ne sont pas une distraction pour l'Église, car chacun d'eux, par son existence, les paroles et la sagesse dont il est porteur, fait toucher du doigt la vérité de l'Évangile. Nous sommes donc tous appelés à créer de nouveaux signes d'espérance qui témoignent de la charité chrétienne, comme l'ont fait tant de saints et saintes à travers les âges.

À la fin de son message, le pape Léon XIV réaffirme que le travail, l'éducation, le logement, la santé sont les conditions d'une sécurité qui ne s'affirmera jamais par les armes et qu'il se félicite des initiatives déjà existantes et de l'engagement quotidien au niveau international d'un grand nombre d'hommes et de femmes de bonne volonté. Il conclut par les paroles du *Te Deum* : « ***En toi, Seigneur, j'ai espéré, je ne serai jamais confondu*** ». Amen.

P. Olivier Dobersecq